



HAL
open science

Les processus de valuation de ressources pédagogiques numériques : le cas du collectif AECIUT

Aude Seurrat, Benyoucef Benkouar

► **To cite this version:**

Aude Seurrat, Benyoucef Benkouar. Les processus de valuation de ressources pédagogiques numériques : le cas du collectif AECIUT. Terminal. Technologie de l'information, culture & société, 2021, 131, 10.4000/terminal.7915 . hal-03644643

HAL Id: hal-03644643

<https://hal.u-pec.fr/hal-03644643>

Submitted on 19 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

revue *Terminal*

Les processus de valuation de ressources pédagogiques numériques : le cas du collectif AECIUT

Mots-clés : Ressources, IUT, numérique, valeur, collectif

Résumé :

Cet article s'appuie sur une enquête menée actuellement dans le cadre d'un projet ANR (RENOIR-IUT) sur les ressources pédagogiques en IUT et vise à analyser les processus par lesquels des acteurs (des enseignants en IUT) attribuent de la valeur à des ressources pédagogiques qui leur sont proposées sur le site d'un collectif enseignant. Basé sur une enquête consacrée à l'association AECIUT¹ articulée à l'analyse techno-sémiotique de son site web, le travail vise à questionner, les conditions de production et d'appropriation des ressources, ce qui fait que ces enseignants accordent une valeur particulière aux ressources numériques produites par ce collectif plus qu'à une pluralité d'autres ressources disponibles sur le sujet. Cet article part de l'idée que les valeurs peuvent être constituées comme des observables et que les pratiques de communication (en ligne et hors ligne) peuvent être appréhendées comme des processus d'attribution de valeurs.

The valuation process of digital educational resources : the case of the AECIUT collective

Keywords: Resources, IUT, digital, value, collective

Summary :

This article is based on a survey currently being carried out as part of an ANR project (RENOIR-IUT) on teaching resources in IUT and aims to analyze the processes by which actors (teachers in IUT) attribute value to educational resources that are offered on the site of a teaching collective. Based on a survey devoted to the AECIUT association linked to the techno-semiotic analysis of its website, the work aims to question the conditions of production and appropriation of resources. It's question why these teachers attach particular value to the digital resources produced by this collective more than to a plurality of other resources available on the subject. This article starts from the idea that values can be

constituted as observables and that communication practices (online and offline) can be understood as processes of attribution of values.

Introduction

Comment certaines ressources pédagogiques numériques acquièrent, plus que d'autres, de la valeur pour les enseignants ? Quels sont les processus de production, de mise en circulation et d'appropriation spécifiques aux ressources pédagogiques issues de collectifs enseignants ? Inscrite dans un programme de recherche ANR² plus large qui porte sur les ressources pédagogiques en IUT, cette recherche spécifique porte sur le collectif AECIUT (Association des Enseignants de Communication en IUT) créé en 2002 à l'IUT de Châteauroux. Cette association rassemble aujourd'hui une centaine d'enseignants d'expression-communication de différents statuts professionnels³ et faisant partie de différents départements sur l'ensemble des IUT de France.

L'objectif de ce collectif est de permettre l'échange d'expériences et de ressources entre les enseignants au moyen de deux modalités : le partage de ressources en ligne grâce à un site web⁴ et la participation à des rencontres qui se tiennent au mois de mai de chaque année dans une ville différente autour d'une thématique particulière et qui sont ouvertes à tous les adhérents de l'association.

Notre hypothèse principale est que la valeur des ressources numériques proposées par le collectif ne peut se penser qu'en rapport avec les liens sociaux que tissent les enseignants qui en font partie. En cela, elle part de l'idée qu'il n'y a pas de rupture mais bien une continuité entre les événements organisés en présentiel par le collectif et le partage de ressources qui

2 Il s'agit du projet intitulé « RENOIR-IUT », ancré dans les sciences de l'éducation, les sciences de l'information-communication et la socio-économie et porté par quatre laboratoires français : ACTé (Université Clermont-Auvergne), ADEF (Aix-Marseille Université), EDA (Université Paris Descartes) et LabSIC (Université Paris 13). Ce projet a obtenu un financement de la part de l'ANR pour 2019-2022.
<https://renoir.uca.fr/>

3 Professeurs agrégés de l'enseignement du second degré (PRAG), Professeurs certifiés affectés dans l'enseignement supérieur (PRCE), et enseignants-chercheurs essentiellement de 7^e, 9^e, et 71^e section de la CNU.

4 <https://www.aeciut.fr/>

s'effectue sur son site web. En cela, cette hypothèse invite dès lors à questionner la notion de ressource afin de l'aborder sous l'angle de la valeur accordée par un collectif.

Notre démarche se fonde sur une enquête qualitative. Nous avons procédé à une série d'entretiens semi-directifs auprès de dix membres de l'association. Il s'agit de deux types d'acteurs : la première moitié d'entre eux exerce ou a exercé une fonction au sein du bureau de l'association (ancienne présidente, vice-présidente, responsable du site web, chargée de la revue de l'association, chargée de la définition du référentiel de compétences) ; la seconde moitié des enquêtés est constituée d'adhérents n'exerçant pas de fonction particulière au sein de l'association, mais participant néanmoins aux activités de cette dernière. Parmi les dix personnes interrogées, on peut retrouver les différents profils d'enseignants présents dans l'association : deux sont enseignants-chercheurs, les autres personnes sont PRAG ou PRCE, et on peut compter aussi parmi elles une docteure, ainsi qu'une doctorante. Les personnes interrogées enseignent l'expression-communication au sein des IUT depuis une durée de plusieurs années (entre quatre ans pour la plus courte, et près de vingt ans pour la plus longue). La date de leur adhésion à l'association correspond plus ou moins à leur entrée en IUT.

Les dix entretiens semi-directifs sont ensuite analysés au regard de l'étude techno-sémiotique (Jeanneret et Tardy, 2007 ; Souchier et al., 2019) du dispositif informatisé du collectif (site web qui propose un partage de ressources pédagogiques numériques pour ses abonnés). Enfin, une observation participante (Berthier, 2016) à la rencontre annuelle de l'association a permis, pendant deux jours, d'appréhender comment les membres de ce collectif mettent des ressources pédagogique en partage et en débat.

Nous verrons dès lors tout d'abord comment s'opère la production, la valorisation et le partage des ressources numériques par le collectif pour voir ensuite comment les ressources

deviennent, à leur tour, des instruments de valorisation (Dewey, trad. 2011) et de légitimation (Foucault, 1969) pour ce collectif.

1. L’articulation entre le dispositif numérique et les liens sociaux

1.1 Protocole méthodologique et problématisation des ressources

Les résultats du programme ANR REVEA⁵ ainsi que les travaux de plusieurs chercheurs notamment en sciences de l’éducation (Quentin, I., & Bruillard, É. (2017) ; Tralongo, S. (2017) ; Gueudet G., Trouche, L. (dir.) (2010)), ont montré l’importance des collectifs enseignants dans l’élaboration et le partage de ressources pédagogiques. Dans sa continuité, l’ANR RENOIR IUT travaille spécifiquement sur l’offre et les usages des ressources pédagogiques dans les IUT. Nous avons dès lors identifié les collectifs enseignants en IUT producteurs de ressources et il s’avère que l’AECIUT est, avec les collectifs d’enseignants en langues, l’un des collectifs les plus structurés en IUT. Nous avons ensuite demandé à l’association l’accès à sa plateforme de ressources (destinée aux adhérents) et nous avons mené une analyse techno-sémiotique de cette plateforme. Le fondement théorique de cette analyse s’appuie sur les travaux menés notamment par Yves Jeanneret et Emmanuel Souchier (Jeanneret et Tardy, 2007 ; Souchier et al., 2019) sur la sémiotique des écrits d’écrans. Deux concepts-clés guident notre analyse : le concept d’artichexite et celui d’énonciation éditoriale.

Afin de mieux contextualiser la conception de ce site et, plus largement, le fonctionnement de ce collectif, nous avons mené deux entretiens semi-directifs avec la personne en charge du site et la vice-présidente de l’association. Ces deux entretiens portaient principalement sur le fonctionnement de l’association ainsi que sur la ligne éditoriale de son site Internet. Etant donné que les ressources mises en ligne par l’association sont principalement issues des

⁵ <https://www.anr-revea.fr/>

présentations faites lors des évènements organisés par ce collectif, nous avons observé pendant deux jours la rencontre annuelle de l'association. Outre l'analyse des discours de présentation des ressources (prise de note intégrale des huit présentations faites lors de cette rencontre de 2019), cette observation participante a permis de rencontrer une grande partie des membres de l'association et de faire, pendant l'évènement, dix entretiens semi-directifs d'environ une heure. La construction du guide d'entretien et l'analyse des entretiens s'est effectuée autour de trois axes : l'identité professionnelle des membres, leur motivation à rejoindre le collectif, et leur usage voire leur production de ressources pour ce collectif.

Cette triple méthodologie (analyse techno-sémiotique, observation et entretiens) est directement liée à une conception de la ressource pédagogique comme « composite », c'est-à-dire, « des pratiques discursives et comportementales, c'est-à-dire des « mixtes » d'objets et de discours que nous essayons de formaliser » (Le Marec, 2002, p.118). Nous nous référons plus particulièrement au travail mené par Joëlle le Marec et Igor Babou sur les professionnels des bibliothèques dans lesquels ils montrent l'imbrication entre objets, situations, discours et représentations dans le travail de ces professionnels (Le Marec, Babou,2003).

La ressource n'est ainsi pas considérée comme un attribut fixe, un objet devient « ressource » par des opérations (matérielles, discursives, sociales) qui lui attribuent cette valeur. Comme le souligne Pierre Moeglin : « le concept de ressources est un outil pour analyser les logiques et stratégies selon lesquelles des acteurs ou groupes d'acteurs impliqués dans un système de formation – enseignants, étudiants, ingénieurs de formation, personnels de la documentation, de l'administration et de la logistique, planificateurs, évaluateurs, prestataires publics, associatifs et privés, etc. – mobilisent et utilisent individuellement ou collectivement des objets, matériels ou non, à des fins didactiques, pédagogiques, éducatives, gestionnaires et communicationnelles. Selon les objets auxquels il s'applique et les disciplines dont il relève

(sciences de l'information et de la communication, sciences de l'éducation, sciences de gestion, économie, psychologie, sociologie, informatique, histoire, philosophie), le recours au concept de ressources vise à rendre compte des enjeux et conditions dans lesquelles des acteurs planifient, organisent, utilisent, évaluent et valorisent leurs ressources et les systèmes de formation où elles sont mobilisées. » (Moeglin, 2019).

Dès lors, les modes attribution de la valeur « ressource » semblent être une problématique particulièrement intéressante à investir. Notre conception des valeurs s'appuie sur le travail de John Dewey dans *La fabrique des valeurs*, ouvrage dans lequel il explique notamment que les valeurs peuvent être considérées comme des observables et que l'enjeu est d'analyser leur processus de construction et de légitimation sociale. Elle s'appuie également sur les travaux de Nathalie Heinich pour qui « la valeur est le résultat de l'ensemble des opérations par lesquelles une qualité est affectée à un objet, avec des degrés variables de consensualité et de stabilité. Ces opérations sont fonction à la fois de la nature de l'objet évalué, de la nature des évaluateurs, de la nature du contexte d'évaluation (Heinich, 201, p.298). Dès lors, notre triple méthodologie mise en œuvre dans cet article vise à analyser ces trois dimensions : la nature de l'objet, en l'occurrence le site de l'association, la nature des évaluateurs, c'est-à-dire l'identité et les motivations des membres de ce collectif et la nature du contexte, analysé ici à l'aune de l'observation de leur principal événement. Ne pouvant pas examiner l'ensemble des trajectoires des ressources présentées lors de l'évènement puis mises à disposition des membres sur le site Internet de l'association, nous étudierons plus précisément à la fin de l'article, à titre d'illustration et de synthèse du propos, le cas d'une ressource sur « l'écriture créative » présentée lors des rencontres de l'AECIUT et mise ensuite en ligne sur son site.

1.2 Collectifs enseignants et partage et ressources

À l'instar de l'AECIUT, il existe un grand nombre de collectifs au sein du réseau IUT : l'assemblée des directeurs, l'union nationale des présidents, les assemblées de chefs de département, ou encore les associations régionales. À ces collectifs institutionnels, s'ajoutent d'autres collectifs professionnels. On peut citer par exemple l'association des bibliothèques d'IUT et l'association des professeurs de langues des IUT. Cette dernière, qui existe depuis 1977, semble avoir été une sorte de modèle à suivre pour l'AECIUT, comme le souligne la responsable du site web de l'association :

« Les gens à l'origine de l'association se sont dit, il faudrait qu'on fasse ça pour l'expression-communication ».

La culture du réseau semble ainsi bien ancrée au sein des IUT, d'autant plus au sein de collectifs d'enseignants n'étant pas représentés au niveau institutionnel. En effet, l'expression-communication et les langues sont des enseignements dits « transversaux » enseignés dans tous les diplômes de DUT. Comme l'a montré François Annocque (2019) dans son doctorat consacré à l'enseignement de l'expression-communication en IUT, le fait que les enseignants interviennent sur différents départements et que la discipline ne fasse pas partie des disciplines « cœur de métier » au sein des IUT, celle-ci est parfois perçue comme accessoire et les enseignants se sentent isolés de leurs collègues des autres spécialités. Dès lors, les enseignants qui les prennent en charge se retrouvent en quelque sorte dispersés dans des filières et dans des sites très différents. L'enjeu de constituer un collectif est peut-être d'autant plus grand au regard de cette configuration.

L'AECIUT a pour ambition « de représenter l'enseignement de l'expression-communication auprès des instances du réseau des IUT » (Commissions pédagogiques nationales, Assemblées des directeurs d'IUT, Assemblées des chefs de département d'IUT, autres associations et collectifs enseignants, etc.). L'association met en avant un certain nombre de valeurs autour

desquelles se rassemblent ses adhérents en termes d'enjeux sociaux, interculturels et éthiques de l'enseignement. Elle promeut des valeurs comme « la convivialité » dans l'échange d'expérience, « la distanciation critique » par rapport aux pratiques de certaines organisations, ou encore « la diversité » des profils de ses membres comme source d'enrichissement mutuel. Nous verrons, à travers les exemples de ressources analysées plus loin comment ces valeurs structurent l'organisation des événements dans lesquels les ressources sont présentées. Le collectif combine plusieurs logiques impliquant les ressources. Il se voit à la fois comme un espace de coopération et de formation pour les enseignants et aussi comme un espace de promotion de « l'expression-communication », notamment à travers les ressources qu'il produit et permet de partager. En témoigne, par exemple, la présentation du collectif sur le web :

« Espace de formation et de promotion de notre discipline, elle [l'association] a pour objectif d'organiser la coopération entre les enseignants et enseignants-chercheurs en expression-communication adhérents, en vue d'améliorer constamment la qualité des enseignements. »

Or, cette coopération se traduit principalement par le partage de ressources pédagogiques (lors des événements et par le site Internet) et par la co-écriture de manuels publiés sous l'égide de l'association. Ceci met bien en avant le double statut de ressource pédagogique : objet à valoriser, objet valorisant. Le collectif AECIUT met également en avant sa volonté d'indépendance en matière de financements. Les recettes de l'association proviennent essentiellement des cotisations individuelles de ses membres⁶. L'adhésion institutionnelle n'est pas permise dans le but de favoriser l'implication de chaque adhérent. Les membres de l'association contribuent également à sa trésorerie en lui reversant les droits d'auteurs issus de

la publication de leurs différents ouvrages. Le collectif fonctionne ainsi avec un budget modeste.

Il arrive cependant que l'association reçoive des aides institutionnelles de la part des IUT destinées uniquement à financer l'organisation de ses rencontres annuelles. En revanche, elle se refuse à toucher toute subvention du secteur privé. Cette recherche d'indépendance notamment financière dans le fonctionnement de l'association induit une forme de valorisation des ressources qui circulent en son sein et que l'on peut qualifier de « biens communs » et plus spécifiquement de « biens informationnels » (Ostrom, 1990). En effet, leur usage ne dévalue pas la valeur de la ressource, au contraire, c'est l'usage qui lui donne sa valeur. Dans le cas des collectifs ou communautés d'enseignants, l'analyse en termes de biens communs peut fournir un cadre pour penser ces modes de reproductibilité et transférabilité. Ainsi dans le cadre du collectif AECIUT, dès lors qu'un enseignant est membre de l'association, il peut à la fois proposer et utiliser les ressources pédagogiques, selon certaines règles comme notamment le fait de ne pas les commercialiser.

Les travaux de recherche menés sous la direction d'Éric Bruillard sur les collectifs d'enseignants producteurs de ressources⁷ rappellent que le terme « collectif » renvoie à « des formes variées de regroupements d'enseignants [...] Il n'induit pas nécessairement de visée politique, l'utilisation de médias informatisés ou des liens forts entretenus par la valorisation de biens communs. » (Beauné et al., 2019, pp. 14-15). En synthèse du livrable final dédié aux collectifs enseignants du projet REVEA, les auteurs en concluent : « un collectif peut alors être compris comme une forme instituante définie essentiellement par le projet qu'il porte (projet de constitution de ressource, par exemple un collectif de conception d'un manuel de

7 Il s'agit d'enquêtes qui ont concerné vingt-deux collectifs d'enseignants menées dans différents cadres dont le projet ANR-ReVEA et une convention avec la direction du numérique éducatif du ministère de l'Éducation nationale. <https://www.anr-revea.fr/>

Sésamath; projet de réalisation d'une tâche donnée, par exemple le collectif des enseignants impliqués dans un LéA), et il se fixe ses règles au cours de son développement ». (Trouche, 2016, p. 44). Dès lors, nous voyons bien que pour questionner l'organisation et le partage des ressources du collectif ACEIUT, il convient de questionner le projet que se donne ce collectif, le sens qu'il donne à l'établissement de relations entre ses membres.

1.3 L'organisation documentaire des ressources

Au centre du partage de ressources mis en place par l'association se situe son site web. Ce dernier permet un accès aux ressources en ligne réservé uniquement aux adhérents. En devenant membres, les enseignants reçoivent un identifiant et un mot de passe qui leur permettent de dépasser le *paywall* du site. En analysant le site en tant qu'architexte, on peut dès lors en analyser les logiques et le fonctionnement. L'architexte est un cadre d'écriture dont « le principe consiste en cette forme particulière de l'écriture permise par l'informatique, qui se place en amont de toute écriture particulière pour en définir le cadre et les conditions » (Jeanneret et Tardy, 2007, p. 16). L'architexte informatique participe « aux transformations de la communication en industrialisant et en déplaçant les conditions de ce va-et-vient entre dispositifs et usages ou plus exactement entre économie scripturaire industrielle et production écrite ordinaire. » (Jeanneret, 2014, p. 170). Dans ce cadre, les sites web, « plateformes », bases de données, peuvent être appréhendés comme des architextes.

Une fois connecté à son espace personnel, l'accès aux ressources peut se faire en suivant deux modalités différentes : à travers une liste de différentes catégories thématiques définies préalablement, ou à travers un moteur de recherche interne au site (Cf. Figure 1)

Adhérer à l'AEciut | Se connecter | Editer mes informations | Mot de passe perdu ?

AEC iut Accueil AEciut Forum Rencontres de l'AEciut **Ressources** Prix d'écriture des IUT Contacts

Archive pour la catégorie : Ressources



UNE ENCYCLOPÉDIE GRAMMATICALE DU FRANÇAIS EN LIGNE

CARNET DE LECTURES, CARNET DE LIENS, MAÎTRISE DE LA LANGUE

Qu'est-ce que l'EGF ?

Consulter l'EGF par :

- Liste des notices
- Index terminologique
- Rechercher dans séquence
- Table des matières

Voir aussi :

- Concepts éditoriaux
- Lien > Copies et outillage
- Contact et informations



Il y a une quinzaine d'années, des linguistes de plusieurs universités (Gand, Aix-Marseille, Neuchâtel...) ont décidé de rassembler, sur support électronique, le patrimoine des acquis de la recherche grammaticale en linguistique française, sous forme de [\(suite...\)](#)

5 JUILLET 2020 / PAR LAURENCE NIVET

RESSOURCES DE L'AECIUT

- Carnet de lectures, carnet de liens
- Argumentation
- Communication écrite
- Communication orale
- Communication visuelle
- Communication et développement durable
- Conflit et négociation
- Connaissance des médias
- Culturel / interculturel
- Ethique de la communication
- Maîtrise de la langue
- Nouvelles pratiques pédagogiques
- Programmes pédagogiques
- Recherche documentaire
- Techniques de recherche d'emploi



UN MOOC ? NON, DES TIC AD HOC

ACTUALITÉS, NOUVELLES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES, RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Figure 1. Extrait de la page « Ressources du site web de l'association

Parmi les quinze catégories proposées pour le classement des ressources, certaines renvoient à des thématiques présentes dans les Programmes pédagogiques nationaux (PPN) des différentes spécialités en IUT, d'autres catégories concernent des entrées plus génériques (Carnets de lectures, Nouvelles pratiques pédagogiques, etc.). On peut dès lors noter une assez grande hétérogénéité dans les modes de catégorisation des ressources car certaines vont être classées selon un contenu pédagogique et d'autres selon leur format (comme des notes de lecture). Les catégories proposées sont par ailleurs évolutives et peuvent se voir enrichies et sont le fruit de discussions entre membres du collectif. Comme le souligne la responsable du site :

« C'est d'une façon collégiale qu'on a fait des propositions, qu'on réfléchit aux intitulés [...] Ce sont les principales entrées qui nous semblent intéressantes quand on doit préparer un cours d'expression-communication ».

L'objectif est de permettre une meilleure lisibilité des ressources disponibles sur le site afin de permettre aux enseignants de s'y retrouver plus facilement. Cette configuration se caractérise cependant par une importante hétérogénéité documentaire. Nous notons d'abord une inégalité forte dans le nombre de ressources réparties par catégories. Cette hétérogénéité intervient aussi au niveau du mode de catégorisation puisqu'une même ressource peut se trouver classée sous différentes catégories thématiques.

En analysant le site de l'AECIUT, on peut noter que le terme de « ressource » peut tantôt être utilisé pour qualifier le média (un web par exemple) et un des éléments en son sein (une fiche à télécharger, une vidéo, un jeu, etc.). Plus largement, la catégorisation à l'œuvre sur le site masque la grande polymorphie des documents proposés. Cette hétérogénéité concerne le statut des ressources disponibles (Supports de présentation, fiches d'activité, travaux d'étudiants, notes de lectures, notes de synthèses, comptes-rendus, etc.) et aussi leur format numérique (fichiers texte, pdf, ppt, image).

Si l'organisation documentaire des ressources sur le site web est surtout liée aux programmes pédagogiques nationaux, l'énonciation éditoriale, nécessairement polyphonique, réfère à d'autres éléments, notamment aux événements organisés par l'association. Pour Emmanuël Souchier, « L'énonciation éditoriale se situe au point d'articulation des "voix" des acteurs, de celles des formes, des signes ou des objets constituant les médias à travers lesquels ils s'expriment. » (Souchier et al., 2019, p. 311). Sur le site web de l'association, l'énonciation éditoriale est très embrayée car elle réfère à la fois à des embrayeurs de personnes, de temps et de lieux qui correspondent aux événements organisés par le collectif.

1.4 La place centrale des rencontres de l'association

« Les rencontres de l'AECIUT » est un événement annuel structurant dans la vie du collectif. C'est d'ailleurs lors d'une première rencontre des enseignants d'expression-communication

que l'association a vu le jour. Depuis sa création, ce rendez-vous annuel s'est tenu dans dix-sept villes différentes, privilégiant ainsi un ancrage de terrain à travers tous les territoires.

À travers notre enquête, nous avons eu l'occasion de procéder à une observation participante de l'événement organisé par l'association en mai 2019 à l'IUT de Saint-Etienne⁸. Intitulé « Expression-communication en IUT : quelles compétences ? », l'événement a regroupé cinquante-six membres du collectif. Il a comporté une réunion du bureau de l'association, huit interventions d'enseignants ainsi que deux ateliers abordant différentes thématiques (dispositifs pédagogiques, écritures créatives, approche par compétences, etc.). Les quelques citations issues d'entretiens menés avec des membres du collectif montrent les raisons pour lesquelles ils participent à ce type d'évènement :

« Les premières rencontres ont été d'une grande aide pour construire mes cours ».

« J'ai effectivement ressenti l'isolement au sein de mon département comme étant un manque. Du coup, le fait de voir des gens qui étaient comme moi, qui avaient les mêmes pratiques, qui avaient la volonté d'avancer. Ça a été une révélation et ça a été un gros coup de cœur dès le départ ».

« C'est un temps de partage et ça fait du bien et c'est intéressant ».

Les termes employés tels que « rencontre », « voir des gens » ou encore « temps de partage » montrent bien à quel point ces moments, en présentiel, sont importants pour ce collectif d'acteurs. C'est probablement parce que ces temps en présence sont si importants que les ressources, disponibles à distance, qui leur sont corrélées, acquièrent de la valeur pour les acteurs. Les modalités de valuation (Dewey, trad. 2011) ne peuvent dès lors être disjointes. L'événement qui privilégie l'échange direct de pratiques et d'expérience est aussi le point de

départ de la production des ressources. C'est d'ailleurs le partage d'expérience qui a lieu lors de cet événement qui apporte une valeur particulière à la ressource, parce que c'est lors des rencontres que la ressource est présentée, débattue, commentée et par la suite partagée à travers le site web de l'association. Cet événement constitue ainsi un lieu majeur de valorisation des ressources au sein du collectif et la question de la confiance semble être au cœur du processus d'attribution de la valeur. Dans ce cadre, le site web ne prend sens comme lieu d'échange de ressources que parce qu'il est associé à un collectif, et plus précisément un collectif qui se rencontre.

2. L'attribution de la valeur « ressource »

2.1 La ressource pédagogique comme valeur

Il serait dès lors possible d'envisager le terme « ressources » (et notamment les « ressources numériques ») comme un attribut conféré à certains objets. Une « ressource pédagogique » serait un objet prenant des formes sémiotiques variées (texte, vidéo, site, etc.) qui est présenté comme ayant certaines propriétés (le fait d'être « fiable », « utile », « pertinent », etc.), propriétés qui correspondent, pour les acteurs concernés, à « ce à quoi ils tiennent » mais aussi « ce par quoi ils tiennent » (Dewey, trad. 2011, p. 12). La ressource se caractérise par une certaine matérialité documentaire (numérique ou non) mais pas uniquement : elle est ressource car elle est considérée comme telle par les acteurs en font usage. Ce qui ressort à la fois de l'analyse du site web et des entretiens menés avec les membres du collectif, c'est que le statut de « ressource » est attribué en particulier aux « ressources pédagogiques » destinées donc à aider les enseignants à préparer leurs cours. Selon les enseignants interrogés, les « bonnes ressources » sont celles qui permettent de donner « une idée » pour concevoir un nouveau cours, ou celles qui ont été « testées » par d'autres collègues, ce qui leur confère par conséquent une valeur ajoutée. D'autres enseignants quant à eux évoquent « l'apport théorique » de certaines ressources, ou encore le fait qu'elles soient suffisamment «

contextualisées » et peuvent être transposable auprès de leur public d'étudiants. En témoignent les citations d'entretiens de membres ci-dessous :

« Ce qui nous intéresse, c'est l'idée du collègue. On l'applique puis on voit si ça fonctionne ou pas ».

« Parfois, on teste et lorsque ça marche autant en faire profiter les collègues. »

« C'est une ressource qui est située, qui présente un contexte, des éléments de contexte, qui cite ses sources. »

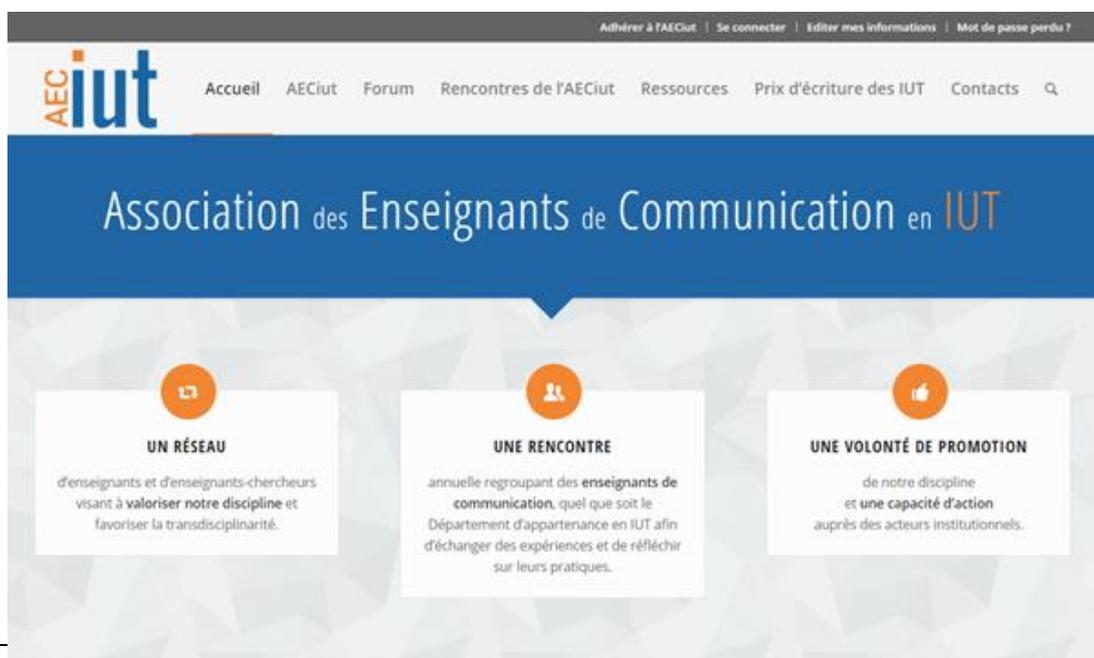
« La capacité à me l'approprier et que ce soit opérationnel. »

Les ouvrages imprimés de l'association ne se voient pas en revanche attribuer le qualificatif de « ressource » et sont cités par exemple dans la rubrique « publications » du site web. Est présente aussi dans cette même rubrique la revue en ligne de l'association⁹. Lancé en 2019, celle-ci est intitulée « Pratiques de la communication : Développer les compétences des étudiants en communication écrite et orale ». Elle est dotée d'un comité de rédaction de huit membres (tous membres de l'association). Ce comité est composé de trois enseignants-chercheurs et de cinq autres enseignants agrégés ou certifiés en lettres, dont quatre docteurs. La revue propose des numéros thématiques. L'objectif est *« de faire dialoguer des travaux de recherche et des analyses de pratiques pédagogiques, dans différents champs académiques [...] La revue peut ainsi accueillir aussi bien des articles d'enseignants que de chercheurs. »*. Les « ressources » pour ce collectif correspondent à ce qui est présenté et discuté lors des événements et aux différents matériaux sémiotiques, très hétérogènes mis en collection dans la rubrique « ressources » du site Internet.

En cela, « la ressource » peut être appréhendée comme un « être culturel » tel que défini par Yves Jeanneret. Pour Yves Jeanneret, les concepts « d'être culturel » et de « trivialité » sont intimement liés, car il « s'agit d'avoir prise sur ce qui se joue à travers les actes de communication, ce qui s'y construit de savoirs, d'enjeux et de valeurs » (Jeanneret, 2008, p.12). Qualifier les « ressources » « d'êtres culturels »¹⁰ permet une analyse de la circulation sociale des objets et leur transformation par les pratiques. Ce sont les évènements du collectif, les situations et pratiques de communication qui les structurent et qui donnent de la valeur (et donc leur capacité de circulation et d'appropriation) aux ressources numériques proposées par le site de l'AECIUT.

2.2 La ressource comme expérience mise en partage

L'évènement est mis en valeur sur le site web de l'association à travers à la fois une mention sur la page d'accueil et également la présence d'une page dédiée répertorient l'ensemble des rencontres organisées depuis la création du collectif.



10 Yves Jeanneret explique que le terme « être » « peut suggérer une ontologie au sens fort, c'est-à-dire une volonté de définir les entités culturelles comme données à priori dans le monde. À ce titre, le terme d'"existant" eût peut-être été plus exact. Mais j'ai préféré une notion plus courante, qui suggère une vie de la culture, c'est-à-dire une inscription de celle-ci dans la temporalité et l'histoire et confère une certaine plasticité aux interprétations possibles de ce qui est en jeu. » (Jeanneret, 2008, p. 12)

Figure 2. Extrait de la page d'accueil du site web de l'association

L'événement joue un rôle structurant également dans la collecte des ressources qui en sont d'ailleurs pour la plupart issues. Comme en témoigne la responsable du site :

« Je récupère d'abord les ressources lors des rencontres, puis je les publie après [...] et il y a aussi des collègues qui m'envoient un mail en me disant, tiens, est-ce que tu peux signaler telle chose... Tiens, je te mets un lien sur ce site, etc. »

Le rythme de publication des ressources dépend aussi de l'événement. Nous avons relevé une augmentation importante dans le nombre de publications dans les semaines qui suivent les rencontres, puis plus aucune ressource partagée pendant plusieurs semaines. Ce que les propos de la responsable du site confirment :

« Je vais publier de façon un peu plus régulière en début d'été pour que tous ceux qui veulent retrouver des éléments ou tous ceux qui n'ont pas pu venir aux rencontres puissent consulter les documents, les ressources. Après les rencontres, il y a un moment où l'on publie plus, c'est vraiment selon l'actualité. »

On ne peut dès lors pas séparer l'analyse du site de l'observation des événements organisés par le collectif. C'est en effet en ayant participé à ces événements que l'on peut voir que ce qui peut sembler relever d'une organisation documentaire complexe à interpréter témoigne en fait de la pluralité des situations de communication et de la pluralité des ressources et expériences présentées lors des rencontres de l'association. Dès lors, ce décloisonnement des approches méthodologiques implique d'envisager les ressources comme des composites.

On ne comprend vraiment l'organisation du site que quand on voit à quel point les événements fournissent, configurent le site. Le collectif donne de la valeur aux ressources et les ressources, à leur tour, valorisent le collectif et lui donnent, en partie, sa raison d'être.

Ainsi le questionnement sur les relations entre ressources pédagogiques numériques et vie du collectif montre que ces ressources doivent être appréhendées au sein d'une approche communicationnelle des documents. Dans son mémoire d'habilitation à diriger des recherches, Marie Desprès-Lonnet (2014) propose de distinguer trois approches en fonction de l'angle problématique sous lequel l'analyse du document peut être menée (le document comme forme, le document comme signe et le document comme médium). Elle s'appuie sur la définition du collectif Roger T. Pédaque, : « Un document ne serait finalement qu'un contrat entre des hommes dont les qualités anthropologiques (lisibilité-perception), intellectuelle (compréhension-assimilation) et sociales (sociabilité-intégration) fonderaient une part de leur humanité, de leur capacité à vivre ensemble. Dans cette perspective, le numérique n'est qu'une modalité de multiplication et d'évolution de ces contrats ». (Pédaque, 2006, p. 127). Dès lors, on peut voir à quel point les ressources documentaires présentées sur le site du collectif sont tout à la fois l'indice de relations sociales qui se sont tissées lors des événements mais aussi le lieu par lequel s'établissent de nouvelles relations (car tous les usagers du site n'ont pas participé aux événements).

Nous revenons ci-dessous sur un exemple de ressource dédiée à « l'écriture créative » présentée lors des rencontres de l'association et partagée par la suite sur son site web. Il s'agit ici, comme dans la plupart des cas d'un support de présentation d'une intervention orale. Le diaporama de quarante-neuf pages est assez dense. Il comporte des éléments à la fois théoriques et pratiques sur l'écriture créative.

Lors de notre présence à l'événement organisé par l'association en 2019, nous avons pu assister à la présentation de ce document. L'intervention de l'enseignante (PRCE en expression et communication dans le département Informatique de l'IUT du Havres) a duré une heure. Elle y a abordé plusieurs aspects, allant du déroulement de l'expérimentation qu'elle a mis en place au sein de son IUT à la lecture de quelques textes écrits par ses étudiants. Elle propose de partager au collectif une série de séquences pédagogiques, formalisées dans diaporama, afin de mettre en place des ateliers d'écriture créative avec les étudiants de DUT. Sa présentation a été suivie d'une discussion avec d'autres enseignants. Deux d'entre eux ont posé des questions concernant des aspects pratiques de la mise en place d'une telle activité, et deux autres enseignants qui avaient déjà expérimenté ce type d'activité sont intervenus pour partager leur propre expérience avec leurs étudiants.

Nous retrouvons ainsi ce document trois semaines plus tard sur le site web de l'association accompagné d'un discours d'escorte. Celui-ci rappelle le nom de l'auteur et des éléments du contexte dans lequel la ressource a été présentée. Comme le souligne Souchier, le discours d'escorte participe « de l'imaginaire qui est contenu dans les images, les mots et les phrases, de l'imaginaire qui est porté et travaillé par les discours des acteurs [...] Il travaille les objets et les usages avant même leur réalisation [...] Il en conditionne l'usage et la "réception". Il ne relève donc pas uniquement du commentaire mais également de la prescription et participe de l'idéologie dominante. » (Souchier et al., 2019, p. 306).



L'écriture créative à l'IUT pour développer des compétences transférables...

17 juin 2019 / dans Communication écrite, Maîtrise de la langue, Nouvelles pratiques pédagogiques / par LAURENCE NIVET

Jacqueline Lafont-Terranova nous a présenté en mai 2019 un bilan approfondi des ateliers d'écriture qu'elle a pu mener avec ses étudiants en informatique (DUT 2ème année et Année spéciale) pour développer leurs compétences scripturales en dépassant les peurs de chacun, l'auto-censure, toutes sortes de frein à l'écriture.

Pour lire le support de sa présentation : [Lafont-Terranova J. AECiut 19](#)

Nous avons aussi un peu expérimenté cet atelier à Saint-Etienne... très bientôt, vous pourrez en lire un descriptif et découvrir les productions de tous les collègues présents !

Figure 3. Extrait du discours d'escorte d'une ressource de type « support de présentation » partagée sur le site web de l'association

Nous pouvons noter dans le cas du discours ci-dessus (Cf. Figure 3) la présence du pronom personnel « nous » et une visée narrative assez prégnante. Ce discours d'escorte donne un aperçu du contenu de la ressource, rappelle le contexte dans lequel la ressource a vu le jour pour les personnes qui ont assisté à l'événement, et permet par ailleurs de faire aussi le lien avec celles qui n'étaient pas présentes.

Dès lors, on voit bien que le site de l'AECIUT va à contresens d'une certaine tendance à normaliser les ressources pédagogiques, à les produire et les organiser selon des standards. Ceci témoigne dès lors d'une faible industrialisation (Moeglin, 2016) : même s'il y a un recours à la technologisation, celui-ci s'accompagne peu de rationalisation. Le partage des ressources s'effectue par un site internet mais les ressources ne sont pas, comme dans le cas d'autres « banques de ressources » normalisées, homogénéisées selon une trame de présentation préétablie, comme en témoignent la grande variété des formats et des formes d'énonciation présentées ci-dessus. Ceci semble d'ailleurs une des caractéristiques assez partagées des ressources issues de collectifs enseignants. Elles se rapprochent dès lors plus d'une logique artisanale que d'une logique industrielle. Au sein des collectifs, « des espaces de mutualisation peuvent être aménagés et des principes de collection peuvent être partagés mais le travail enseignant renvoie un travail d'auteur-compositeur-interprète face auquel toute tentative d'industrialisation reste vaine. » (Beauné et al., 2019 : 301)

Les acteurs interrogés tiennent d'ailleurs pour certains un discours assez critique vis-à-vis d'offres de ressources pédagogiques qu'ils trouvent trop homogénéisées, normées. C'est le cas notamment des critiques faites à l'encontre du dispositif institutionnel *IUT en Ligne* proposé par le ministère de l'enseignement supérieur. (Guillon et Seurrat, 2019)

« IUT en ligne, c'est trop scolaire »

« Il y a eu quelques documents postés mais qui sont complètement obsolètes en expression-communication. »

« Ce qu'on publie est à destination des enseignants, pas des étudiants comme c'est le cas sur IUT en ligne. Le public est donc différent. »

Ainsi, la ressource pédagogique n'est pas envisagée comme une catégorie descriptive de certains documents mais comme un mode d'attribution de valeurs à certains documents.

2.3 Les discours de légitimation et de valorisation

Dès lors, on voit à quel point l'attribution de la valeur « ressource » ne se fait pas par rapport à des critères « objectifs » et figés mais bien en fonction des contextes, des situations de communication dans lesquels s'inscrivent les acteurs. Cette attribution dépend également du profil des enseignants. D'un enseignant à l'autre, le degré d'engagement peut varier, selon que l'enseignant se situe au centre, ou à la périphérie de la « communauté de pratique ». Wenger évoque à ce propos « des groupes de personnes qui se rassemblent afin de partager et d'apprendre les uns des autres, face à face ou virtuellement », autour d' « un intérêt commun » (Wenger et al., 2002, p. 8). À la fois à travers le discours des enseignants et aussi l'observation que nous avons pu faire à travers notre immersion au sein du collectif lors de notre participation à ses rencontres, nous avons pu constater la prégnance de différents types d'engagements chez les enseignants.

Les enseignants « débutants » vont principalement s'approprier les ressources du collectif pour se former et avoir accès aux ressources ; les enseignants « expérimentés » pour puiser de nouvelles idées et renouveler leurs pratiques pédagogiques, « les anciens » pour contribuer à travers leur expérience et maintenir un lien avec la communauté. Quant aux enseignants « militants », ils sont impliqués dans l'organisation de l'association, l'évolution et la reconnaissance de leur discipline. En témoignent les extraits d'entretiens ci-dessous :

« Les ressources de l'association pour enrichir un petit peu les cours et puis après les discussions au cours des rencontres pour voir comment ça pouvait se passer dans les autres départements avec les collègues. »

« Il y a des motivations fortes liées à la réforme de l'IUT. C'est donc important de pouvoir en équipe penser ensemble l'avenir et se positionner aussi par rapport à ces changements. »

« Participer à la visibilité de notre discipline qui est une discipline transversale, une discipline pas toujours reconnue comme importante. »

Dans ce sens, hormis la multitude de ressources numériques partagées sur son site web, le collectif a entrepris depuis une dizaine d'années la publication de plusieurs ouvrages dont la visée semble être la valorisation de l'enseignement expression-communication. Trois ouvrages intitulés « Didactiques de la communication » ont été publiés aux éditions l'Harmattan (Dalle R, 2013 ; Hinault A.-M., 2016 ; Hougue C. & Plouchard P., 2019), dont deux dans la collection « #uni(di)vers(c)ité »¹¹ créée à l'initiative de l'Assemblée des directeurs d'IUT. Sur la quatrième de couverture de Tome 3 de *Didactique de la communication* (2019), nous notons par exemple la présence d'un discours qui vise à valoriser le collectif et le travail des enseignants qui le constituent. Le pronom « nous » est absent, au

11 La collection elle-même a pour objectif de « mettre en valeur le travail réalisé par le réseau des IUT autour de la technologie et de la professionnalisation ». (Hinault A.-M., 2016, p. 2)

profit d'une évocation à la troisième personne. Du discours très embrayé qui accompagne les ressources numériques du site, nous passons à un discours plus impersonnel destiné à un public extérieur plus large. Contrairement au discours d'escorte des ressources partagées en ligne, nous sommes ici face à une logique discursive de promotion et de valorisation de l'association et de la « discipline » destinée essentiellement aux acteurs extérieurs.

Des ressources valorisées (pour enseigner), nous passons aux ressources comme instruments de valorisation pour le collectif. Il y a dès lors un processus de valorisation interne au collectif (entre enseignants) qui concerne les ressources pour enseigner et un processus de valorisation externe destiné aux enseignants d'autres spécialisés et aux différentes instances du réseau IUT. Si les ressources numériques proposées sur le site participent à une professionnalisation des enseignants en expression-communication et concernent ce que Julia Evetts nomme le professionnalisme « *from within* » (Evetts, 2003) – celle des pairs –, les ressources imprimées émanant de l'association s'inscrivent dans une autre logique, celle d'une légitimation vers l'extérieur de cet enseignement et donc de ces enseignants et concernent la professionnalité « *from above* ».

Conclusion : Des ressources valorisées aux ressources valorisantes

Depuis 2007, la loi LRU¹² portant sur l'autonomie des universités a provoqué des tensions sur la gestion financière des IUT. Plusieurs d'entre eux connaissent des difficultés financières. De moins en moins de postes d'enseignants sont créés, et le plus souvent ce sont ceux de l'expression-communication qui sont concernés. De plus en plus de vacataires sont par conséquent recrutés pour assurer ces enseignements.

Cette spécificité liée à l'expression-communication engendre un manque de lisibilité de cet enseignement et bien qu'il ait gagné un peu de reconnaissance, notamment grâce au travail de

l'AECIUT, il doit encore légitimer parfois sa position, particulièrement quand les départements n'ont pas d'enseignant titulaire. Ce contexte particulier que connaît l'expression-communication révèle des enjeux disciplinaires très forts et amène à s'interroger sur la manière dont les ressources elles-mêmes permettent une valorisation de cet enseignement qui se trouve à certains égards déprécié.

Ces trois méthodes (analyse techno-sémiotique, entretiens semi-directifs et observation participante) permettent de constituer des observables complémentaires : l'analyse du site permet d'appréhender comment les ressources sont valorisées, mises en forme et mises en collection, les entretiens permettent de comprendre pourquoi les acteurs du collectif accordent de la valeur à ces ressources et l'observation participante permet de voir comment les ressources sont présentées, mises en récit, discutées avant d'être éditorialisées sur le site. Le cas de l'étude de ce collectif producteur de ressources nous invite donc à poursuivre cette appréhension des ressources comme des composites d'objets, de discours et de pratiques ; des composites (Le Marec, 2002) par lesquels il est possible d'appréhender les processus d'attribution de valeurs.

L'articulation de l'enquête avec l'analyse du dispositif numérique permet de voir que la configuration des ressources proposées sur le site dépend grandement des thématiques des événements organisés par l'association et que, si les acteurs accordent une valeur particulière à ces ressources, c'est parce qu'elles cristallisent bien des enjeux (de professionnalité, de légitimité, de sociabilité, etc.) auxquels ils souscrivent. Ainsi, le travail sur ce collectif enseignant nous semble bien montrer que l'analyse des ressources numérique issues de celui-ci ne peut faire fi de l'analyse de son projet, de ses modes de fonctionnement et de ses formes de sociabilité. Il n'y a pas de rupture mais bien des liens complexes et imbriqués entre les événements « en présentiel » et les ressources mises en ligne. Comme le souligne Dewey, la valuation est « rattachée à des situations existentielles et diffère en fonction des contextes ».

(Dewey, trad. 2011, p. 93). Dès lors, c'est l'observation de ces contextes articulée à l'analyse sémio-discursive du site qui permet d'appréhender les modes d'attribution de la valeur « ressource pédagogique » pour les acteurs. Il est, dans cette perspective, intéressant de poursuivre ce même type d'analyses dans d'autres cadres de production et de circulation de ressources pédagogiques afin de voir en quoi les processus d'attribution de valeurs peuvent varier et quelle est la place des conceptions du numérique dans ces mêmes processus.

Bibliographie

Annocque, F. (2019) *Les enseignements d'expression-communication et les pratiques instrumentées : regards d'enseignants et d'apprenants*, thèse de doctorat soutenue en 2019 à l'Université Lille III. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02529287>

Beauné A., Levoine X., Bruillard E., Quentin I., Zablot S., et al. (2019) *Collectifs en réseau d'enseignants producteurs de ressources*. Rapport scientifique des laboratoires STEF et EDA. Convention DNE, Université Paris 5 Sorbonne Descartes ; ENS Cachan. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02022830/document>

Berthier, N. (2016) *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Paris : Armand Colin.

Dalle, R. (éd.) (2013) *Didactique de la communication*, Paris : L'Harmattan.

Després-Lonnet, M. (2014). *Temps et lieux de la documentation : transformation des contextes interprétatifs à l'ère d'internet*, Habilitation à diriger les recherches, Université de Lille.

Dewey, J. (trad. 2011) *La formation des valeurs*, Paris : La Découverte.

Evetts, J. (2003) "Explaining the construction of professionalism in the military : history, concept and theories", *Revue française de sociologie*, n° 4, pp. 759-776.

Foucault, M. (1969) *L'archéologie du savoir*, Paris : Gallimard.

Gueudet G., Trouche, L. (dir.) (2010). *La documentation des professeurs en mathématiques*, Ressources vives. PUR

Guillon, O. et Seurrat, A. (2019) « Articuler l'analyse des économies des « ressources pédagogiques numériques » : le cas d'IUT en ligne », in Jacquemin, B. et Ghenima, M., *La numérisation info-documentaire*, Paris : Europa.

N. Heinich, (2017), « Dix propositions sur les valeurs », *Questions de communication*, n° 31, p. 291-313

Hinault, A.-M. (éd.) (2016) *Didactique de la communication 2*, Paris : L'Harmattan.

Hougue C. et Plouchard P. (éds.) (2019), *Didactique de la communication 3*, Paris : L'Harmattan.

Jeanneret, Y. (2014) *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Le Havre : Non Standard.

Jeanneret, Y. (2008) *Penser la trivialité*, Le Havre : Non Standard.

Jeanneret, Y. et Tardy, C. (dir.) (2007) *L'écriture des médias informatisés : espaces de pratiques*, Paris : Hermès-Lavoisier.

Le Marec, J. (2002) *Ce que le terrain fait aux concepts : vers une théorie des composites*, Habilitation à diriger les recherches, Université Paris 7.

Le Marec J, Babou I (2003), « De l'étude des usages à une théorie des composites : objets, relations et normes en bibliothèque » dans: Souchier, Emmanuël; Le Marec, Joëlle; Jeanneret, Yves; (Ed.), *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Paris : Editions de la BPI/Centre Pompidou, pp.

Moeglin P. (dir.) (2016), *Industrialiser l'éducation. Anthologie commentée (1913-2012)*, Vincennes, PUV, collection Médias

Mœglin, P. (2010), *Les industries éducatives*. Paris : Presses universitaires de France.

Moeglin P. (2019), « Ressources en formation », séminaire RENOIR IUT, Université Paris Descartes, 9 février 2019

Ostrom, E. (2010) *Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, De Boeck, Traduction de Ostrom, E., 1990, *Governing the Commons*.

Quentin, I. et Bruillard, E. (2017) How teachers select, use and store their resources: discourse analysis of secondary school teachers in vocational education. In *14th IARTEM Conference* September 2017, Lisbon.

Roger T. Pédaque (2006) *La redocumentarisation du monde : le document à la lumière du numérique*, Paris : C&F.

Souchier, E., Candel, E., Gomez-Mejiaa, G. et Jeanne-Perrier V. (2019) *Le numérique comme écriture : théories et méthodes d'analyse*, Paris : Armand Colin/Codex.

Tralongo, S. (2017) Fabriquer / devenir un enseignant du supérieur professionnalisant. Le tutorat en IUT. *Formation emploi*, (138), pp. 165-183.

Trouche, L. (coord.) (2016) Des collectifs producteurs et partageurs de ressources, et leurs acteurs - Profils et trajectoires. Rapport de recherche IFE - ENS de Lyon. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01566396>

Wenger, E., McDermott, R., Snyder, W.M. (2002) *Cultivating Communities of Practice*, Boston: Harvard Business Press.

Wittorski, R. (dir.) (2005) *Formation, travail et professionnalisation*, Paris : L'Harmattan.